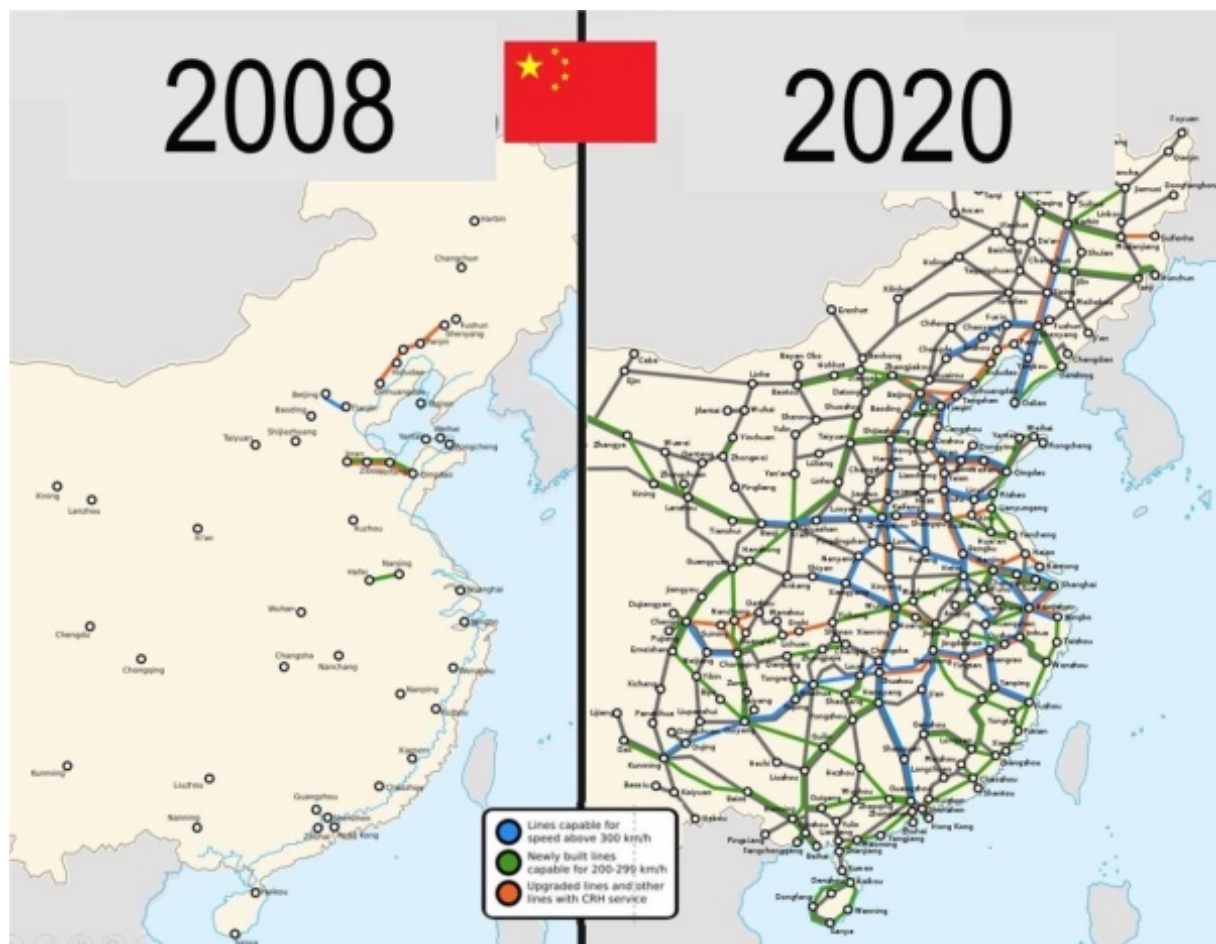




CHINE. Le seul tableau qui explique tout

Regardez attentivement le tableau ci-dessous. Que voyez-vous?

Vous voyez le développement d'un système ferroviaire à grande vitesse qui n'a d'égal nulle part sur la terre. Vous voyez l'actualisation du plan visant à connecter toutes les régions du pays avec une infrastructure moderne qui réduit les coûts d'expédition, améliore la mobilité et augmente la rentabilité. Vous voyez une vision du 21e siècle dans laquelle le capital dirigé par l'État relie les populations rurales aux centres urbains, améliorant le niveau de vie à tous les niveaux. Vous voyez l'expression d'un nouveau modèle économique qui a sorti 800 millions de personnes de la pauvreté tout en ouvrant la voie à l'intégration économique mondiale. Vous voyez un mastodonte industriel se développer dans toutes les directions tout en jetant les bases d'un nouveau siècle d'intégration économique, de développement accéléré et de prospérité partagée.



Existe-t-il un système ferroviaire à grande vitesse aux États-Unis comparable à ce que nous voyons en Chine aujourd'hui ?

Non, il n'y en a pas. Jusqu'à présent, **moins de 50 miles de trains à grande vitesse ont été construits aux États-Unis.** (« L'Acela d'Amtrak, qui atteint 240 km/h sur 49,9 miles de voie, est le seul service ferroviaire à grande vitesse des États-Unis. ») Comme tout le monde le sait, le réseau de transport américain est obsolète et en ruine.

Mais pourquoi? Pourquoi les États-Unis sont-ils si loin derrière la Chine dans le développement des infrastructures critiques ?



C'est parce que le modèle chinois dirigé par l'État est largement supérieur au modèle américain du « carpetbagger ». En Chine, le gouvernement est directement impliqué dans le fonctionnement de l'économie, ce qui signifie qu'il subventionne les industries qui stimulent la croissance et stimulent le développement. En revanche, **le capitalisme américain est une mêlée sauvage dans laquelle les propriétaires privés sont capables de détourner de grosses sommes d'argent dans des rachats d'actions improductifs et d'autres arnaques qui ne font rien pour créer des emplois ou renforcer l'économie. Depuis 2009, les entreprises américaines ont dépensé plus de 7 000 milliards de dollars en rachats d'actions, une activité qui augmente les paiements aux riches actionnaires mais ne produit rien de valeur matérielle.** Si ce capital avait été investi dans des infrastructures essentielles, chaque ville d'Amérique serait reliée à une gigantesque toile de train à grande vitesse s'étendant d'une « mer à une mer brillante ». Mais cela ne s'est pas produit, car **le modèle occidental encourage l'extraction de capital pour l'enrichissement personnel plutôt que le développement de projets qui servent le bien commun.** En Chine, nous voyons à quelle vitesse des changements transformateurs peuvent avoir lieu lorsque la richesse d'une nation est utilisée pour éradiquer la pauvreté, élever le niveau de vie, construire des infrastructures de pointe et jeter les bases d'un nouveau siècle.

Voici plus d'un rapport du Service de recherche du Congrès sur "L'essor économique de la Chine..."

Depuis son ouverture au commerce extérieur et à l'investissement et la mise en œuvre de réformes de libre marché en 1979, la Chine figure parmi les économies à la croissance la plus rapide au monde, avec une croissance annuelle réelle du produit intérieur brut (PIB) de 9,5 % en moyenne jusqu'en 2018, un rythme décrit par le World Bank comme "l'expansion soutenue la plus rapide d'une grande économie de l'histoire". Une telle croissance a permis à la Chine, en moyenne, de doubler son PIB tous les huit ans et a contribué à sortir environ 800 millions de personnes de la pauvreté. La Chine est devenue la première économie mondiale (sur la base de la parité de pouvoir d'achat), fabricant, commerçant de marchandises et détenteur de réserves de change....



La Chine est le plus grand partenaire commercial des États-Unis, la plus grande source d'importations et le plus grand détenteur étranger de titres du Trésor américain, qui aident à financer la dette fédérale et à maintenir les taux d'intérêt américains bas.

... [L'essor économique de la Chine : histoire, tendances, défis et implications pour les États-Unis](#), Service de recherche du Congrès

Voici plus d'un article du Center for Strategic and International Studies intitulé *Confronting the Challenge of Chinese State Capitalism* :

La Chine compte désormais plus d'entreprises sur la liste Fortune Global 500 que les États-Unis ... près de 75 % d'entre elles étant des entreprises publiques (SOE). Trois des cinq plus grandes entreprises mondiales sont chinoises (Sinopec Group, State Grid et China National Petroleum). Les plus grandes entreprises d'État chinoises détiennent des positions dominantes sur le marché dans bon nombre des industries les plus critiques et stratégiques, de l'énergie au transport maritime en passant par les terres rares. Selon les calculs de Freeman Chair, les actifs combinés des 96 plus grandes entreprises d'État chinoises totalisent plus de 63 000 milliards de dollars, soit un montant équivalent à près de 80 % du PIB mondial. [Faire face au défi du capitalisme d'État chinois](#). Centre d'études stratégiques et internationales

Et en voici un de plus tiré d'un rapport du FMI intitulé « L'Asie prête à stimuler la croissance économique mondiale, stimulée par la réouverture de la Chine » :

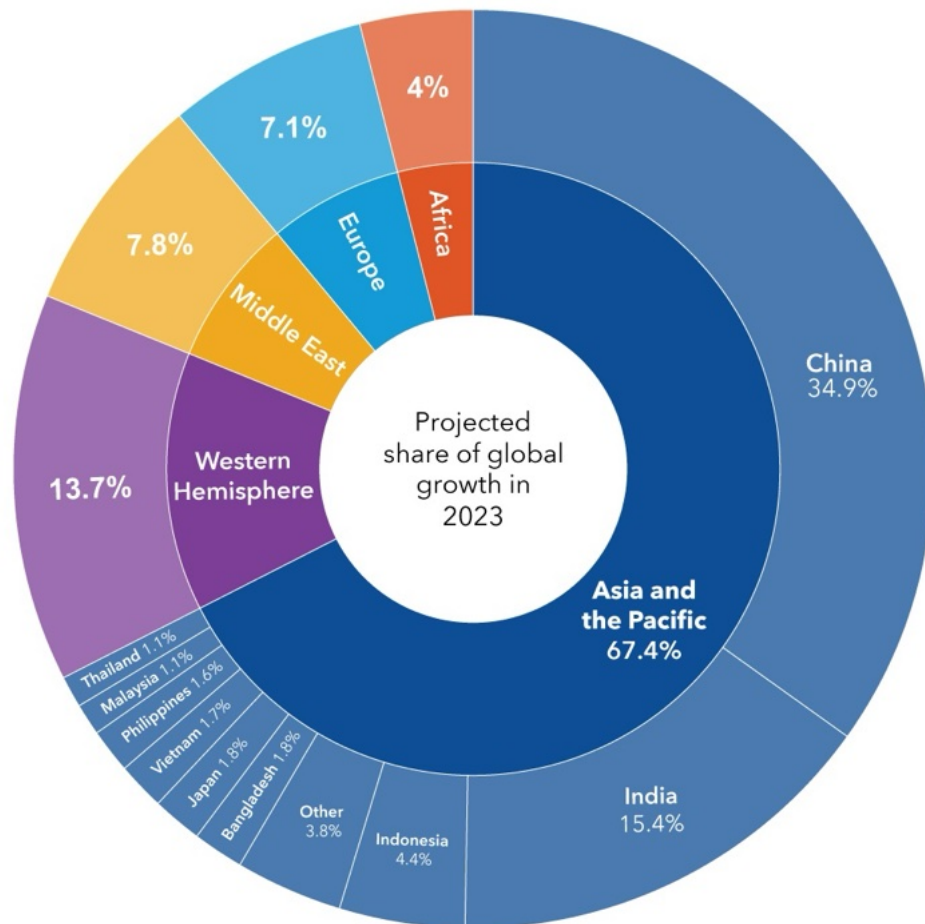
La Chine et l'Inde devraient générer ensemble environ la moitié de la croissance mondiale cette année. L'Asie et le Pacifique sont un point positif relatif dans le contexte plus sombre de la reprise difficile de l'économie mondiale.

Comme le montre le graphique de la semaine, ***la région contribuera à environ 70 % de la croissance mondiale cette année***, une part bien plus importante que ces dernières années. [L'Asie prête à stimuler la croissance économique mondiale, stimulée par la réouverture de la Chine](#), FMI



Bigger driver

Asia will contribute about 70% of global growth this year.



Source: IMF, World Economic Outlook, April 2023.

Note: Groupings based on IMF Regional Economic Outlook classifications.

IMF

En bref, le modèle chinois dirigé par l'État dépasse rapidement les États-Unis dans pratiquement tous les domaines de l'industrie et du commerce, et son succès est largement attribuable au fait que le gouvernement est libre d'aligner sa stratégie de réinvestissement sur sa vision de l'avenir. Cela permet à l'État d'ignorer la rentabilité à court terme de ses différents projets à condition qu'ils jettent les bases d'une économie plus forte et plus expansive dans les années à venir. Le réformateur chinois Chen Yun a appelé ce phénomène «l'économie de la cage à oiseaux», ce qui signifie que l'économie peut «voler librement» dans les limites du système politique plus large. En d'autres termes, les dirigeants chinois voient l'économie comme un instrument pour réaliser leur vision collective de l'avenir.

Le succès de la Chine n'est que partiellement dû à son contrôle sur des industries essentielles, comme la banque et le pétrole. Gardez à l'esprit que "la part des entreprises publiques (EP) dans le nombre total d'entreprises du pays est tombée à seulement 5 %, bien que leur part dans la production totale reste à 26 %". Et même si le secteur public s'est considérablement rétréci au cours des deux dernières décennies, le président chinois Xi Jinping a mis en œuvre un plan d'action triennal visant à accroître la compétitivité des entreprises publiques en les transformant en « entités de marché » gérées par une « propriété mixte ». En termes simples, la Chine reste attachée à la voie de la libéralisation malgré les vives critiques de l'Occident.



SHIVAYA INFO



Il convient également de noter que le soi-disant miracle chinois n'aurait jamais eu lieu si la Chine avait mis en œuvre les programmes recommandés par les soi-disant « experts occidentaux ». Si la Chine avait imposé les réformes radicales (comme la « thérapie de choc ») que la Russie a faites après la dissolution de l'Union soviétique en 1991, elle aurait connu le même résultat désastreux. Heureusement, les décideurs chinois ont ignoré les conseils des économistes occidentaux et ont développé leur propre programme de réforme progressive qui a produit un succès au-delà des rêves les plus fous de quiconque. L'histoire est résumée dans une vidéo sur You Tube intitulée "How China (Actually) Got Rich". J'ai transcrit une partie du texte ci-dessous. Toutes les erreurs sont de moi :

L'histoire économique la plus étonnante des dernières décennies a été la montée de la Chine. De 1980 à 2020, l'économie chinoise a été multipliée par plus de 75.... Ce fut l'amélioration la plus importante et la plus rapide des conditions matérielles de l'histoire moderne La Chine était l'un des pays les plus pauvres de la planète, mais elle est maintenant une puissance économique... Les économistes prédisent qu'elle dépassera les États-Unis en tant que plus grande économie du monde d'ici la fin de la décennie. Les gens l'appellent le miracle chinois. **Certaines personnes décrivent ce miracle comme une simple histoire de « marché libre ». Ils disent « c'est une histoire simple. La Chine était pauvre (mais) ensuite l'économie s'est libérée de l'emprise de l'État. Maintenant, la Chine est riche. Mais c'est trompeur . L'essor de la Chine n'a PAS été un triomphe du marché libre. . . .**

Depuis les années 1980, les politiques de marché libre ont balayé le monde. De nombreux pays ont subi des transformations profondes. Libéralisation des prix, privatisation d'industries entières et ouverture au libre-échange. Mais bon nombre des économies qui ont été soumises au marché du jour au lendemain ont depuis stagné ou se sont détériorées. Aucun d'entre eux n'a connu un record de croissance comme celui observé en Chine. Les pays africains ont connu une contraction économique brutale. Les pays d'Amérique latine ont connu 25 ans de stagnation. Si l'on compare la Chine à la Russie, l'autre géant du communisme au XXe siècle, le contraste est encore plus saisissant.

Sous le socialisme d'État, la Russie était une superpuissance industrielle tandis que la Chine était encore largement une économie agricole. Pourtant, au cours de la même période où les réformes chinoises ont conduit à une croissance économique incroyable, la réforme russe a conduit à un effondrement brutal. La Chine et la Russie étaient des économies qui étaient largement commandées par des commandements étatiques. **La Russie a suivi les recommandations de l'économie la plus scientifique de l'époque, une politique dite de "thérapie de choc"** Comme principe de base, l'idée était que l'ancienne économie planifiée devait être détruite, pour faire place à l'émergence du marché.... On s'attendait à ce que la Russie devienne une économie à part entière du jour au lendemain. ...Lorsque Boris Eltsine a pris le pouvoir, il a supprimé tous les contrôles des prix, privatisé les entreprises et les actifs publics et a immédiatement ouvert la Russie au commerce mondial. Le résultat a été une catastrophe. L'économie russe était déjà en plein désarroi, mais **la thérapie de choc a été un coup fatal.** (économistes occidentaux) ont prédit une certaine douleur à court terme, mais ce qu'ils n'ont pas vu venir, c'est à quel point les effets seraient graves et destructeurs. Les prix à la consommation sont devenus incontrôlables, l'hyperinflation s'est installée, le PIB a chuté de 40 %.

La crise de la thérapie de choc en Russie a été plus profonde et plus longue que la Grande Dépression par une large marge. Ce fut un désastre pour les Russes ordinaires.... L'alcoolisme, la malnutrition infantile et la criminalité ont explosé. L'espérance de vie des hommes russes a chuté de 7 ans, plus que n'importe quel pays industriel n'a jamais connu en temps de paix. La Russie n'a pas obtenu un marché libre du jour au lendemain. Au lieu de cela, il est passé d'une économie stagnante à une épave creusée dirigée par des oligarques.



SHIVAYA INFO



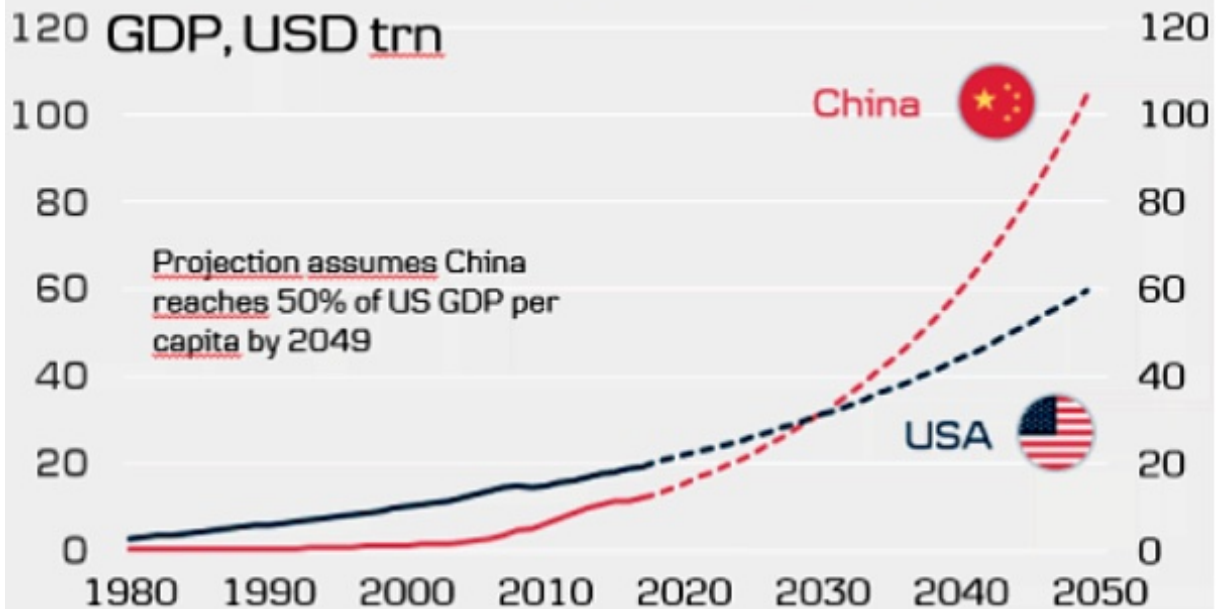
Si le simple fait de se débarrasser du contrôle des prix et de l'emploi public ne créait pas la prospérité mais détruisait l'économie et tuait un grand nombre de personnes, alors clairement, la transition rapide vers les «marchés libres» n'était pas la solution. ...

Tout au long des années 1980, la Chine a envisagé de mettre en œuvre le même type de réformes soudaines que celles poursuivies par la Russie. L'idée de repartir de zéro était séduisante et la thérapie de choc était largement promue par des économistes (respectés)... **Mais finalement, la Chine a décidé de ne pas mettre en œuvre la thérapie de choc. ... Au lieu de renverser l'ensemble (de l'économie) d'un seul coup, la Chine s'est réformée de manière graduelle et expérimentale.** Les activités de marché étaient tolérées ou activement promues dans les secteurs non essentiels de l'économie. La Chine a mis en place une politique de tarification à double voie.... La Chine apprenait des nations les plus développées du monde, des pays comme les États-Unis, le Royaume-Uni, le Japon et la Corée du Sud. Chacun d'eux gérait et planifiait le développement de sa propre économie. et des marchés, en protégeant les industries en phase de démarrage et en contrôlant les investissements.

Les économistes occidentaux du marché libre pensaient que ce système serait un désastre.... Mais les dirigeants chinois n'ont pas écouté, et tandis que la Russie s'est effondrée après avoir suivi le programme de « thérapie de choc », la Chine a connu un succès remarquable. L'État a gardé le contrôle de l'épine dorsale de l'économie industrielle, ainsi que la propriété de la terre. Au fur et à mesure que la Chine évoluait dans la nouvelle dynamique de son économie, **les institutions étatiques n'étaient pas dégradées en fossiles du passé, mais étaient souvent les moteurs à la frontière de nouvelles industries, protégeant et garantissant leur propre croissance. La Chine d'aujourd'hui n'est pas une économie de marché libre dans aucun sens du terme. C'est une économie de marché dirigée par l'État. Le gouvernement possède effectivement toutes les terres et la Chine tire parti de la propriété de l'État par le biais de la concurrence sur le marché pour diriger l'économie.**L'approche de la thérapie de choc préconisée dans le monde a été un échec. Alors que la Russie s'est effondrée après sa transition soudaine, les réformes progressives de la Chine lui ont permis de survivre. Et cela a fait toute la différence." [Comment la Chine est \(réellement\) devenue riche »](#) , You Tube.



US in relative decline, China on the increase



Source: IMF, Danske Bank

Le fait que les entreprises d'État chinoises soient protégées de la concurrence étrangère et reçoivent des subventions gouvernementales a provoqué la colère des entreprises étrangères qui pensent que la Chine a un avantage injuste et ne respecte pas les règles. C'est certainement une critique juste, mais il est également vrai que les sanctions unilatérales de Washington - qui ont maintenant été imposées à environ un tiers de tous les pays du monde - sont également une violation claire des règles de l'OMC. En tout état de cause, l'approche chinoise du marché sous Xi a été au mieux ambivalente. Et tandis que « la part du secteur public dans la production industrielle est passée de 81 % en 1980 à 15 % en 2005 », (dans l'esprit de la réforme), Xi a également veillé à ce que le PCC ait une plus grande influence dans la gestion et la prise de décision des entreprises. Naturellement, rien de tout cela ne s'est bien passé avec les titans des entreprises américaines et européennes qui croient fermement que les parties prenantes des entreprises devraient faire la loi. (comme ils le font en Occident.)

Le problème le plus important, cependant, n'est pas que la Chine subventionne ses entreprises publiques ou même que la Chine soit en passe de devenir la plus grande économie du monde au cours de la prochaine décennie. Ce n'est pas le problème. Le vrai problème est que la Chine ne s'est pas assimilée à «l'ordre fondé sur des règles» dirigé par Washington comme prévu à l'origine. Le fait est que les dirigeants chinois sont fortement patriotes et n'ont aucune intention de devenir un État vassal dans l'empire mondial de l'Oncle Sam. C'est un point important que l'analyste politique Alfred McCoy met en lumière dans un article de Counterpunch :



SHIVAYA INFO



Le contrôle croissant de la Chine sur l'Eurasie représente clairement un changement fondamental dans la géopolitique de ce continent. **Convaincu que Pékin jouerait le jeu mondial selon les règles américaines, l'establishment de la politique étrangère de Washington a commis une erreur de calcul stratégique majeure en 2001** en l'admettant à l'Organisation mondiale du commerce (OMC). « **À travers le spectre idéologique, nous, dans la communauté de la politique étrangère américaine** », **ont avoué deux anciens membres de l'administration Obama**, « **partageons la conviction sous-jacente que la puissance et l'hégémonie américaines pourraient facilement façonner la Chine au goût des États-Unis... Tous les côtés de la politique le débat s'est trompé.** En un peu plus d'une décennie après son adhésion à l'OMC, les exportations annuelles de Pékin vers les États-Unis ont presque quintuplé et ses réserves de devises étrangères sont passées de seulement 200 milliards de dollars à un montant sans précédent de 4 000 milliards de dollars en 2013 . [États-Unis](#) , Contre-coup

De toute évidence, les mandarins de la politique étrangère américaine ont commis une erreur de jugement catastrophique concernant la Chine, mais il n'y a désormais aucun moyen de réparer les dégâts. La Chine n'émergera pas seulement comme la plus grande économie du monde, elle contrôlera également son propre destin contrairement aux nations occidentales qui ont été subsumées dans le système dirigé par les oligarques (WEF) qui décide de tout, de la politique climatique à la vaccination obligatoire, et des toilettes transgenres à la guerre. en Ukraine. Ces politiques sont toutes établies par des oligarques qui contrôlent les politiciens, les médias et l'État profond tentaculaire. Encore une fois, le problème avec la Chine n'est pas la taille ou l'argent ; c'est une question de contrôle. La Chine contrôle actuellement son propre avenir indépendamment de "l'ordre fondé sur des règles" qui fait d'elle une menace pour ce même système.

Si nous regardons à nouveau le premier graphique (ci-dessus), nous pouvons comprendre pourquoi Washington s'est précipité dans sa guerre par procuration avec la Russie. Après tout, si la Chine a réussi à étendre son réseau ferroviaire à grande vitesse à toute la Chine en seulement 12 ans, qu'apporteront les 12 prochaines années ? C'est ce qui inquiète Washington.

L'émergence de la Chine en tant qu'hégémon régional sur le continent asiatique est une quasi-certitude à ce stade. Qui peut l'arrêter ?

Pas Washington. Les États-Unis et l'OTAN sont actuellement enlisés en Ukraine, même si l'Ukraine était censée être une rampe de lancement pour étendre les bases militaires américaines à travers l'Asie centrale et (éventuellement) encercler, isoler et contenir la Chine. C'était le plan, mais le plan semble moins probable chaque jour. Et rappelez-vous l'importance que le conseiller à la sécurité nationale Zbigniew Brzezinski accordait à l'Eurasie dans son classique *The Grand Chessboard* il y a près de 3 décennies. Il a dit:

« L'Eurasie est le plus grand continent du globe et est géopolitiquement axial. Une puissance qui dominerait l'Eurasie contrôlerait deux des trois régions du monde les plus avancées et les plus productives économiquement. ... Environ 75% de la population mondiale vit en Eurasie, et la majeure partie de la richesse physique du monde s'y trouve également, à la fois dans ses entreprises et sous son sol. L'Eurasie représente 60 % du PNB mondial et environ les trois quarts des ressources énergétiques mondiales connues. (Le grand échiquier : la primauté américaine et ses impératifs géostratégiques, Zbigniew Brzezinski, p.31)

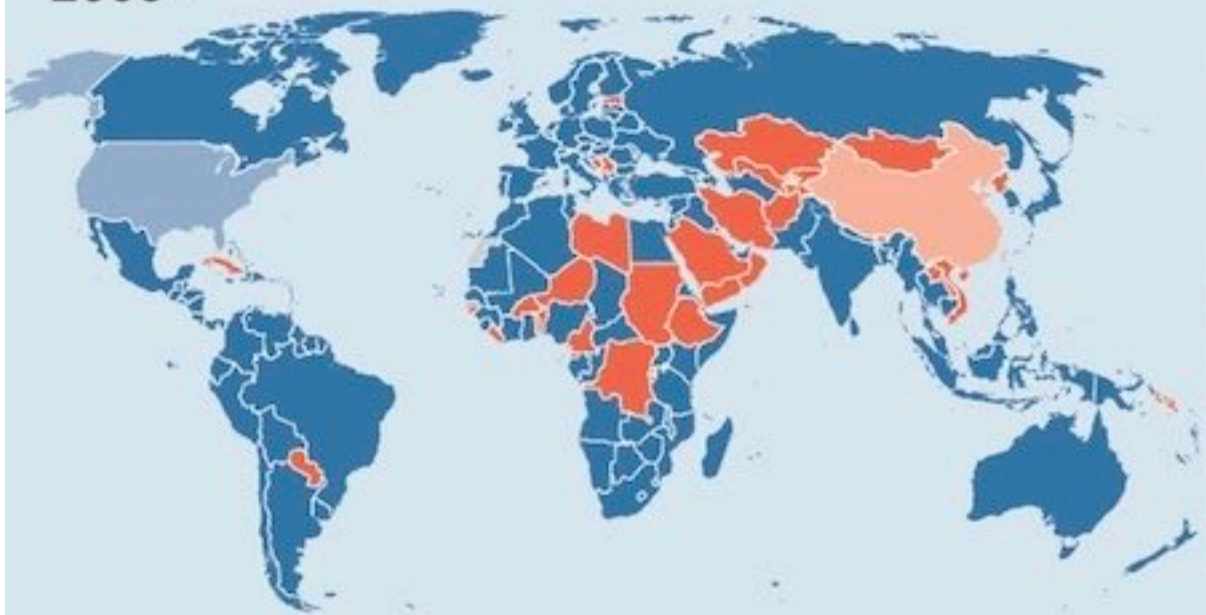


Who you gonna call?

Countries which share greater trade* with:

■ United States ■ China ■ No data

2000†



2020†





L'opinion consensuelle parmi les crétins de la politique étrangère est que les États-Unis doivent devenir l'acteur dominant en Asie centrale s'ils espèrent maintenir leur position élevée actuelle dans l'ordre mondial. L'ancien sous-secrétaire à la Défense Paul Wolfowitz est allé jusqu'à dire que la "priorité absolue" de Washington doit être "d'empêcher la réémergence d'un nouveau rival, soit sur le territoire de l'ex-Union soviétique, soit ailleurs, qui constitue une menace pour le ordre de celui posé jadis par l'Union soviétique. Les sentiments de Wolfowitz sont encore réitérés dans tous les documents récents sur la sécurité nationale des États-Unis, y compris la stratégie de sécurité nationale et la stratégie de défense nationale. Les experts sont tous d'accord sur une chose et une seule chose ; que les États-Unis doivent l'emporter dans leur plan de contrôle de l'Asie centrale.

Mais quelle est la probabilité que ce soit maintenant ? Quelle est la probabilité que la Russie soit expulsée d'Ukraine et empêchée de s'opposer aux États-Unis en Eurasie ? Quelle est la probabilité que l'initiative chinoise "la Ceinture et la Route" ne s'étende pas à l'Asie et à l'Europe, au Moyen-Orient, à l'Afrique et même à l'Amérique latine ? Découvrez ce bref extrait sur le plan "la Ceinture et la Route" de la Chine :

La Chine est en train de construire le plus grand projet de développement économique et de construction au monde jamais entrepris : la Nouvelle Route de la Soie. Le projet vise rien de moins qu'un changement révolutionnaire dans la carte économique du monde ... La vision ambitieuse est de ressusciter l'ancienne Route de la Soie en un corridor moderne de transit, de commerce et d'économie qui va de Shanghai à Berlin. La « route » traversera la Chine, la Mongolie, la Russie, la Biélorussie, la Pologne et l'Allemagne, s'étendant sur plus de 8 000 milles, créant une zone économique qui s'étend sur un tiers de la circonférence de la terre.

Le plan prévoit la construction de voies ferrées à grande vitesse, de routes et d'autoroutes, de réseaux de transport et de distribution d'énergie et de réseaux de fibre optique. Les villes et les ports le long de la route seront ciblés pour le développement économique.

Une partie tout aussi essentielle du plan est une composante maritime de la "Route maritime de la soie" (MSR), aussi ambitieuse que son projet terrestre, reliant la Chine au golfe Persique et à la mer Méditerranée à travers l'Asie centrale et l'océan Indien. Une fois terminée, comme l'ancienne route de la soie, elle reliera trois continents : l'Asie, l'Europe et l'Afrique. (et, maintenant, l'Amérique latine) **La chaîne de projets d'infrastructure créera le plus grand couloir économique du monde, couvrant une population de 4,4 milliards et une production économique de 21 000 milliards de dollars ...**

Pour le monde entier, ses décisions concernant la Route ne sont rien de moins que capitales. **Le projet massif recèle le potentiel d'une nouvelle renaissance dans le commerce, l'industrie, la découverte, la pensée, l'invention et la culture qui pourraient bien rivaliser avec la Route de la Soie originale.** Il devient également de plus en plus clair de jour en jour que les conflits géopolitiques autour du projet pourraient conduire à une nouvelle guerre froide entre l'Est et l'Ouest pour la domination de l'Eurasie. L'issue est loin d'être certaine. (["La nouvelle route de la soie pourrait changer à jamais l'économie mondiale"](#) , Robert Berke, Prix du pétrole)



L'avenir est la Chine

Le « projet d'infrastructure phare » de Xi Jinping remodèle les relations commerciales en Asie centrale et dans le monde. La BRI comprendra à terme plus de 150 pays et une myriade d'organisations internationales. Il s'agit sans aucun doute du plus grand projet d'infrastructure et d'investissement de l'histoire, qui inclura 65 % de la population mondiale et 40 % du PIB mondial. Les améliorations apportées aux itinéraires routiers, ferroviaires et maritimes augmenteront considérablement la connectivité, réduiront les coûts d'expédition, stimuleront la productivité et amélioreront la prospérité généralisée. **La Ceinture et la Route est la tentative de la Chine de remplacer l'ordre "basé sur des règles" post-Seconde Guerre mondiale** par un système qui respecte la souveraineté des nations, rejette l'unilatéralisme et s'appuie sur des principes basés sur le marché pour affecter une répartition plus équitable des richesses.

La BRI est le plan de la Chine pour un Nouvel Ordre Mondial. C'est le visage du capitalisme du 21^e siècle et il est appelé à déplacer le centre du pouvoir mondial vers l'est vers Pékin, qui est en passe de devenir le centre de facto du monde.

[Mike Whitney](#) • 12 juillet 2023 Source : [Unz Review](#)

<https://numidia-liberum.blogspot.com/2023/07/chine-le-seul-tableau-qui-explique-tout.html>